

Compte rendu de la visite de village de Tortebesse Dimanche 4 septembre 2022

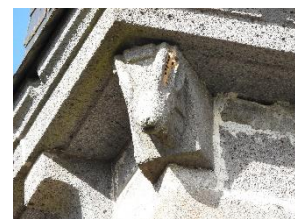
Près de 90 personnes ont participé à cette visite de village programmé par le SMADC le dimanche 4 septembre 2022 en partenariat avec la mairie de Tortebesse et ses habitants et accompagné par Renée Couppat (guide de pays) et Michel Ganne (président des Amis des musées de Clermont Auvergne Métropole).

Après un accueil par Yannick Bonny, maire de Tortebesse et Boris Souchal, président du SMADC, Michel Ganne a invité les participants à observer l'architecture de l'église de Tortebesse qui dépendait de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem et dont les premières mentions remontent à 1189.

Son origine romane (roman tardif) est attestée notamment par ses contreforts peu épais, surmontés d'un glacis à larmier (partie saillante qui facilite l'évacuation des eaux de pluie).

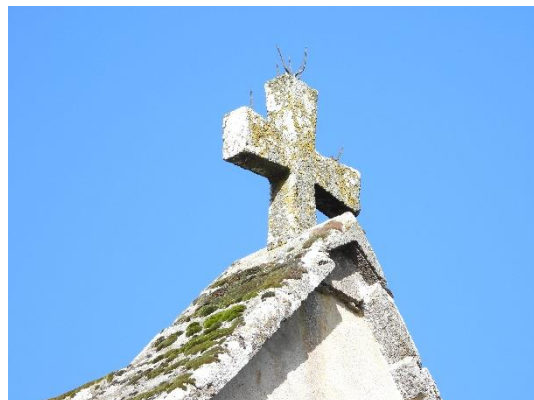


Les modillons remployés au XIX^e siècle aux quatre angles du clocher et ceux placés sous les corniches en haut des murs gouttereaux alternent motifs géométriques et figurés. Ils semblent de la même facture que ceux de la Collégiale d'Herment, ce qui pourrait laisser penser que la même équipe les aurait façonnés à la fin du XII^e siècle.



Au XIX^e siècle, l'église a été restaurée (voûte romane en berceau brisé, soutenue par des arcs doubleaux) et agrandie de chapelles constituant un faux transept par rapport à la nef unique d'origine. L'architecte Agis-Léon Ledru ajoutera un clocher porche en 1866. Puis de grandes baies seront ouvertes et dotées de vitraux par la fabrique et le curé Mégemont en 1902.

La croix de Malte, au pignon oriental, est d'origine, de même que le cadran solaire situé sur le mur gouttereau sud. Cette croix est, quant à elle, caractéristique de l'ordre hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem. Avec ses huit pointes métalliques, qui symbolisent les huit Béatitudes de l'Évangile. Les Hospitaliers se sont installés dans l'île de Malte en 1530 d'où le double nom.



A l'intérieur de l'édifice, les chapiteaux aniconiques et le chevet plat renvoient à la simplicité que recherchaient les hospitaliers.

Les statues de saint-Jean Baptiste, saint Blaise, saint-Joseph et saint-Pierre, sans doute du XVII^{ème} siècle, figurent déjà dans l'inventaire d'un commandeur, venu d'une autre région comme de coutume, réalisé en 1789.



Le vitrail du chœur, signé Champrobert (fin XIX^e siècle) représente saint-Pierre, patron actuel de la paroisse.



L'autel actuel réalisé par l'ébéniste Alain Souchal a remployé les bas-reliefs des quatre évangélistes de la chaire à prêcher XIXe siècle.



Renée Couppat a ensuite pris le relais pour présenter la commanderie hospitalière de Tortebesse, appartenant à l'ordre de de Saint-Jean de Jérusalem et dont la première mention remonte à 1249.

L'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, appelé aussi ordre des Hospitaliers, a été créé vers 1119 d'abord pour secourir et soigner les pèlerins et les croisés.

Comme toute commanderie, celle de Tortebesse, dispose d'une maison pour le commandeur (situé a priori aujourd'hui juste à côté de l'église – confer photo, ci-contre), d'une église, de domaines agricoles et de forêts.

Le domaine agricole de la commanderie de Tortebesse représente environ 35 hectares, essentiellement concentrés dans le bourg actuel ; une grange pouvant accueillir 80 bêtes à corne, située à la sortie du bourg vers la route du moulin des renards, y est décrite dans les documents trouvés aux Archives départementales du Rhône.



De nombreuses « commanderies », en fait des membres, dépendaient de celle de Tortebesse dans les Combrailles à Lastic, Tralaigues, La Forêt, La Peize à Gouttières...et au-delà en Creuse, à Chamalières et aux Martres- de-Veyre.

Les commandeurs de Tortebesse négociaient d'égal à égal les droits de justice avec les seigneurs laïcs de Puy-Saint-Gulmier et d'Herment ; la délimitation de ses droits de justice est marquée par des bornes, qu'il reste à retrouver.

En 1792, les biens de la Commanderie sont saisis au titre des biens nationaux ; les notables vont en profiter pour acquérir ses biens, facilement identifiables sur le cadastre Napoléonien de 1813, avec des parcelles orthonormées.

Renée Couppat a ensuite invité le groupe à la suivre au cimetière pour découvrir la croix de Malte provenant de l'ancien cimetière, brisée à la Révolution puis restaurée au XIXème siècle.

Le commandeur Raoul de Foudras de Coutanson l'a fait érigée au XVIIème siècle en son nom propre et porte ainsi son blason azur séparé par trois bandes argentées. Autrefois cette croix faisait l'objet d'une procession à l'Ascension.



La fontaine Saint-Jean-Baptiste, est dite miraculeuse. Les jours de processions (entre le XVIIIème et le XIXème siècle), les enfants « petits, souffreteux ou malades ou chétifs » étaient soit directement plongés dans la fontaine ou leurs linges, rapportés à la maison, imbibés de l'eau miraculeuse. Si l'enfant était guéri, le linge était accroché près de la fontaine comme ex-voto.

Aujourd'hui l'écosystème de la fontaine est riche et de qualité puisqu'on peut y observer notamment des tritons crêtés ou autres odonates.



Enfin, la visite s'est terminée près de la stèle dédiée à William Short, ingénieur anglais, Résistant sous le pseudonyme de « Jack » mort pour la France en 1944 sous les balles d'une colonne allemande, fuyant les troupes de Libération. Sa dépouille repose au cimetière des Carmes à Clermont-Ferrand dans le carré du Commonwealth.

Toute l'équipe municipale de Tortebeisse a ensuite servi le pot de l'amitié aux nombreux visiteurs venus des Combrailles (Tortebeisse, Briffons, Sauvagnat-près-Herment, Bourg-Lastic, Verneugheol, Prondines, Herment, Lastic, Saint-Pontaurmur, La Goutelle, Bromont-Lamothe, St Pierre-le-Chastel, Saint-Georges-de-Mons, Les Ancizes Chapdes-Beaufort, St Eloy-les-Mines, Roche d'Agoux, Montaigut-en-Combraille, Maurice-Près-Pionsat) de l'Allier et des environs de Clermont-Ferrand.

Compte-rendu : Céline Buvat-Rougeron d'après les commentaires de Renée Couppat, guide de pays et Michel Ganne, Président des Amis des musées de Clermont Auvergne Métropole - Photographies Claude Palluau – 7 septembre 2022.